[ARTICLE 476.]

l'exercice du droit, l'usufruitier possède aussi, mais au nom et pour le compte du propriétaire, le bien sur lequel cet usufruit frappe; ou plutôt c'est ce propriétaire qui le possède par lui: il est l'instrument de celui-ci. Ainsi, quand nous sommes, vous usufruitier, moi propriétaire d'une ferme, vous possédez pour vous et par vous-même votre usufruit de la ferme; puis vous possédez pour moi, ou plutôt c'est moi-même qui possède par vous, la ferme sur laquelle porte votre usufruit. Ces deux idées résultent l'une de l'autre de l'art. 2228, qui dit, quant à la première, que "la possession est... la jouissance... d'un droit... que nous exerçons"; et quant à la seconde, que "la possession est aussi la détention...d'une chose...que nous tenons... par nous-mêmes, ou par un autre qui la tient... en notre nom."

Ainsi, dans cette hypothèse de l'usufruit d'une ferme (et il en serait de même dans tout autre cas), il existe deux immeubles, deux propriétaires, denx possesseurs:—deux immeubles, savoir un immeuble corporel, la ferme, qui est à moi; puis un immeuble incorporel, l'usufruit, qui est à vous;—deux propriétaires, moi à qui appartient la ferme, vous à qui appartient l'usufruit;—deux possesseurs, moi qui possède ma ferme par vous, et vous qui possédez votre usufruit par vous-même. Donc, il peut s'élever pour vous comme pour moi des questions, soit de possession, soit de propriété; et il existe pour vous comme pour moi des actions pétitoires.

536 bis. On sait qu'on appelle pétitoires les actions relatives à la propriété, possessoires celles relatives à la possession, et qu'on dit même substantivement le possessoire, le pétitoire pour signifier le débat sur la possession ou sur la propriété. Pour réussir au possessoire, il est nécessaire, et il suffit de posséder depuis une année révolue (art. 23 C. pr., 2243 C. civ.). Quand je possède depuis une année, on doit me maintenir en possession; que si je réclame une possession que j'ai perdue epuis moins d'une année et qui durait depuis plus d'un an, n doit me la rendre, quand je suis ainsi maintenu ou réinté-